

Les belles autos de Muriaux

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les belles autos de Muriaux



Claude Frésard, passionné de voitures anciennes

Mais que font toutes ces voitures anciennes au milieu d'un pâturage des Franches-Montagnes? Elles sont venues là par amour! Car Claude Frésard a toujours adoré les restaurer, les montrer, les bichonner.

Son accent ne trompe pas, son petit côté excentrique non plus... Claude Frésard est vraiment un enfant du pays. Ses parents tenaient le Restaurant de la Croix-Fédérale à Muriaux, à un kilomètre de Saignelégier. C'est dans cette vaste ferme

entourée de chevaux qu'il a grandi avec ses frères. La mécanique automobile le démange: il va donc faire un apprentissage dans ce domaine, avant de reprendre l'exploitation du restaurant familial en 1977. La grange est vide, elle va vite devenir le royaume de Claude, qui y entasse toutes sortes de vieilles voitures à réparer.

Le bouche-à-oreille fonctionne bien dans les Franches-Montagnes. On vient manger un morceau à la Croix-Fédérale et, par la même occasion, on demande à Claude qu'il montre ses dernières trouvailles! Les voitures de collection sont devenues une vraie attraction.

Claude Frésard décide alors de mettre ses protégées dans un cadre digne d'elles. Un musée est construit en 1987 à quelques pas du restaurant. Il s'agit d'une construction moderne très lumineuse qui permet de sortir aisément les voitures sur les côtés. Une société est créée, l'administrateur en est bien sûr Claude Frésard. Cinquante voitures de collection sont désormais confortablement installées. Certaines appartiennent à Claude Frésard, d'autres lui sont prêtées par des amis collectionneurs.

La plus ancienne pièce présentée au musée est une Jeanperrin datant de 1897 et la plus moderne une Bugatti EB110 de 1995. Les amateurs sont ravis, car le week-end Claude Frésard est à la caisse de son musée et, bien entendu, on peut lui demander tous les détails techniques imaginables. Même les néophytes s'amusent, tant ces véhicules historiques donnent une image charmante de leur époque. La DFP de la fin du siècle dernier possédait par exemple un porte-ombrelle près du marchepied. Raffiné, non? On s'imagine un peu plus loin dans un film de gangsters avec la splendide Cadillac rouge de 1931. On découvre aussi que les carrossiers suisses faisaient des merveilles, comme Ghia à Aigle ou Ramseier à Worblaufen.

Le clou du musée, vous ne pourrez pas le louper, puis qu'elle trône au centre de la halle. Il s'agit d'une Peugeot 601 «Coach Eclipse», seule res-



Une Peugeot comme on n'en voit plus

Chevrolet: un nom légendaire



capée des vingt-et-un modèles jamais construits. Cette limousine de luxe, datant de 1935, avait pour particularité de renfermer un moteur électrique qui escamotait le toit en dur pour le ranger dans le coffre. Le patron se fera un plaisir de vous en faire la démonstration. Au volant de sa Peugeot, la moustache au vent, il ne manque plus à Claude Frésard qu'une paire de petites lunettes pour ressembler aux pilotes d'autrefois...

**Texte et photos
Bernadette Pidoux**

Musée de l'Automobile, à Muriaux, tél. 032/951 10 40. Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, dimanche 10 h à 18 h. Fermé le lundi. Juste à côté, le restaurant de Claude Frésard, la Croix-Fédérale, sert de délicieuses carpes frites. Fermé le mardi.

La «Chevrolet» vient du Jura

La prestigieuse Américaine est un peu de chez nous! Au début du siècle, les Jurassiens entrepreneurs partaient aux Etats-Unis tenter leur chance. Et elle a souri à Louis Chevrolet, né à la Chaux-de-Fonds en 1878, dont le père, Joseph-Félicien, était originaire de Bonfol en Ajoie. La famille Chevrolet émigre d'abord à Beaufort, en Bourgogne. Le petit Louis y apprend la mécanique et devient même champion cycliste. Un jour, un riche Américain, au volant de sa belle automobile, tombe en panne à Beaufort. Louis, le mécano sur vélos, se charge de la réparer. Subjugué par cet engin et encouragé par l'Américain, il part à Paris se perfectionner en mécanique automobile, avant de traverser l'Atlantique. Engagé comme mécanicien, il participe à des courses automobiles. En 1905, il remporte sa première victoire. Devenu célèbre, il se lance avec un

associé, William Durant, dans la construction de voitures, sous la marque Chevrolet. La première auto sort de ses ateliers en 1911: Pauvre Louis! Il ne tarde pas à se brouiller avec son associé, à qui il revend ses actions pour des clopinettes deux ans plus tard... La marque remporte le succès que l'on sait, alors que Louis Chevrolet meurt à 62 ans, dans des conditions modestes, à Detroit.

Au Musée de Muriaux, on peut admirer une antique Chevrolet, datant de 1920. Cette voiture fut achetée aux Etats-Unis par un Soleurois qui l'expédia en Suisse en pièces détachées! On imagine le travail pour la reconstituer... Son propriétaire l'utilisa pendant de nombreuses années, tout comme ses descendants. Elle n'a subi aucune restauration et roule encore parfaitement, à la vitesse maximale remarquable de 75 km/h.



Des carrosseries rutilantes

Musées à découvrir

Le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy: de magnifiques collections historiques dans un ancien hôpital baroque. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h. Tél. 032/466 72 72.

Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, 53 rue du 23-Juin: jusqu'au 19 septembre, une exposition sur le Jura de l'an 1000. Ouvert du mardi au dimanche, de 14 h à 17 h. Tél. 032/422 80 77.

Musée de la Radio à Cornol: 600 appareils de radio dans une vieille ferme du 17^e siècle. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Tél. 032/462 27 74.